Mazarin
3827

Les tres-hvmbles remercimens des bovr-
geois de Paris a Madammoiselle ....

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
3827

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023014060

LES

TRES-HVMBLES REMERCIMENS

DES

BOVRGEOIS DE PARIS

A MADAMOISELLE

POVR NOVS AVOIR PROCVRE'

LA PAIX.

A PARIS,
Chez ANTOINE QVENET, ruë des Carmes,
à l'Image saincte Barbe.

M. DC. XLIX.

LES

TRES-HUMBLES REMERCIMENS

DES

BOURGEOIS DE PARIS

A MADAMOISELLE

LA PAIX.

A PARIS,

Chez ANTOINE QUENET, rue des Carmes,

à l'Image Sainte Barbe.

M. DC. XLIX.

LES TRES-HVMBLES *Remercimens des Bourgeois de Paris, à* MADAMOISELLE, *pour nous auoir procuré la* PAIX.

GRANDE PRINCESSE.

Vn ſçauant Idiot auſſi parfaictement inſtruit dans les ciuilitez de la Cour, que dans les veritez de l'Euangile, ayant receu du Ciel beaucoup de graces & de faueurs tres ſignalées, & ne ſçachant de quelle façon il pourroit dreſſer des complimens qui fuſſent dignes des obligations qu'il auoit à Dieu, preſenta les lettres de l'Alphabet à ſa Maieſté Diuine, & la ſupplia inſtamment qu'elle euſt aſſés de bonté

pour ſe faire elle meſme des remercie-mens dignes de ſa grandeur. Ie puis en ſemblable rencontre vous proteſter de noſtre impuiſſance, Incomparable Princeſſe, & auoüer deuant la Terre, comme deuant les Cieux, que les obligations que nous auons à voſtre bonté ſurpaſſent infiniment toutes nos reconnoiſſances, & qu'en quelque eſtat que nous puiſſions eſtre, nous demeurerons touſiours dans l'impoſſibilité de nous acquitter en voſtre endroit, des bien-faits que nous auons receu de voſtre courtoiſie. De qui pouuions-nous eſperer la Paix, ſi ce n'eſtoit de vous ? & de qui pouuions-nous attendre noſtre bon-heur ſinon de la main qui nous pouuoit rendre mal-heureux ? Il y a plus de gloire à vaincre par amour qu'à gaigner des batailles par la force des armes. Les Couronnes de Lauriers ſont mille fois plus precieuſes dans la penſée des peuples que celles d'or & de diamans. La conqueſte des cœurs eſt plus à eſtimer que celle des Royaumes ; s'il faut triompher, il faut que ce ſoit auec des armes de bien-

veillance,

veillance, & non pas auec des armes de ſang : & ſi nous rendons abſolus, il faut que ce ſoit par des faueurs & des bienfaicts. Mais ie puis dire ſans vous flatter que vous aués en cecy remporté vne victoire plus ſignalée que ſi vous auiés ſurmonté le plus puiſſant Monarque du monde, que ſi vous auiés ſoumis à vos loix le vainquant des nations, & le triomphateur de la terre, & que tout l'Vniuers vous réconnuſt pour ſon Empierre, ou vous adoraſt comme ſa Diuinité. Ithis Reyne de la Chine fit autrefois des exploits de guerre, qui paſſeroient pour des tables ſi ſainct Aug. n'en eſtoit témoin. Elle rangea à ſon obeiſſance cinq Monarques aſſés puiſſans, & les rendit tributaires de ſon Empire. Iudith, Debora, firent des merueilles eſtonnantes, & meriterent par leurs actions que l'eſprit Diuin ſe rendit leur Panegyrique. Vous aués fait mille fois dauantage puiſque ſans donner la mort à perſonne. Vous aués conſerué la vie à vn million d'ames, & qu'en nous procurant la Paix, vous nous aués

rendu vn bien que nous ne pouuions eſperer que du Ciel & de vos ſoins. Ouy, Grande Princeſſe, nous ſçauons tous & le proteſtons hautement que vous ſeule aués plus trauaillé à la Paix que le reſte des hommes, & que ſans voſtre appuy les Conferences de nos Deputez auroient pû auancé, vne affaire de ſi grande importance & pour le maintien de l'Eſtat, & pour le ſoulagement du peuple. Auſſi nous vous en remercions tres-humblement, & proteſtons auec humilité, & reconnoiſſance que doreſnauant Princeſſe du Monde ne fut iamais plus aymée, reſpectée, cherie, adorée que vous ſerez dans l'eſprit de tous les bons François. Que les Miniſtres de l'Eſtat ou interreſſez ou ambitieux, deployent leurs artifices pour venir à bout de leurs deſſeins, enbroüillant vn Royaume par des guerres ciuiles, voſtre Prudence diſſipera tous ces nuages, & nous rendra la ſerenité de la Paix; & ſi les eſtrangers oſent nous attaquer, nous sõmes aſſurez que ſous voſtre conduite, nous en ſerons bien-toſt victorieux: ainſi vous ſerez la

Pallas de nos armées, le Miniſtre de nos conſeils, la terreur de nos ennemis. Mais de plus vous ſerez à iamais l'obiet de nos vœux, de nos reſpects, de nos ſoumiſſions, la ſource de noſtre bon-heur, le principe de noſtre ioye, & la ſeule Princeſſe de laquelle nous ferons tant d'eſtime qu'à iamais nous demeurons.

De ſa Grandeur

Les tres-humbles, tres-obeiſſans & tres-fidelles ſeruiteurs.